

ESAÏE

CHAPITRE 30

vv.25 & 26 :

Ces prophéties devaient être très parlant dans leur contexte de l'ancienne alliance mais les descriptifs ici montrent que le prophète voit à nouveau au-delà du contexte immédiat, parlant des éléments de jugement et aussi de conditions naturelles au-delà du normal actuel. Il est intéressant qu'Esaïe se concentre en particulier sur la question de lumière, car ceci parle particulièrement de la présence de Dieu (Psa. 104 : 2 ; Esa. 8 : 23 – 9 : 1).

v.26 :

La fin de ce verset continue le thème joint de jugement et de grâce (Os. 6 : 1 – 3).

vv.27 & 28 :

Dieu montre que ces deux éléments sont liés aussi dans les moyens qu'il emploie. Esaïe présente Dieu qui s'approche dans sa colère, employant un langage bien biblique pour le décrire. « Le nom de Dieu » fait référence à sa personne révélée dans son nom (Ex. 34 : 5 – 7). Dans sa colère contre le péché, Dieu allait donc utiliser l'armée assyrienne mais en le faisant, la conduira à sa perte (Esa. 14 : 24 & 25 ; 10 : 11 & 12).

v.29 :

Le « jour du jugement / du Seigneur » est toujours une source d'angoisse pour les uns et de joie pour les autres, conduisant à des chants de louanges (vv.31 & 32 ; Esa. 25 : 1 & 2 ; 26 : 1 ; 27 : 2 ; Apoc. 19 : 1 - 3). Le chant rappelle le chant d'Israël à la sortie d'Égypte (Ex. 15 : 1 & 20), avec plusieurs références aux événements de l'exode (la nuit, la montagne de Dieu, le rocher).

v.30 :

« La voix » et « le bras » de l'Éternel sont aussi des images liées à l'exode qui soulignent la force et le jugement de Dieu (Deut. 4 : 33 ; Psa. 29 : 3 – 8 ; Ex. 6 : 6 ; Deut. 5 : 15). Les descriptifs des actes de jugement font également référence à l'exode (Ex. 9 : 23).

vv.31 – 33 :

Dans le contexte actuel (vv. 1 – 3 ; Esa. 31 : 1), Dieu souligne qu'il est celui qui pourrait sauver Israël des Assyriens et non pas l'Égypte. Comme dans la prophétie d'Habakuk, Dieu sait ce qu'il fait – même si ses moyens sont surprenants.

ESAÏE

CHAPITRE 31

Ce chapitre continue la réaction de Dieu devant la décision des responsables de Juda à faire un appel au secours à l'Égypte. Il révèle l'erreur de faire confiance aux solutions humaines, alors qu'on est appelé à faire confiance à Dieu en toute occasion.

v.1 :

Les difficultés devraient nous faire tourner le regard vers Dieu, s'accrocher à lui en faisant fidèlement sa volonté et lui faire appel au secours (p.ex. Psa. 3). Ainsi, Esaïe annonce que le malheur attend Juda, car au lieu de faire cela, ce peuple n'a pas pensé à Dieu mais voit comme meilleure solution une alliance

militaire avec l’Egypte.

vv.2 – 3 :

Dans ce chapitre, Esaïe souligne une autre erreur fondamentale dans la pensée de Juda : Dans le chapitre précédent, l’erreur était d’oublier de consulter l’Eternel. Dans ce chapitre-ci, il leur reproche d’avoir perdu de vue la puissance de Dieu – et au fond sa présence tout court dans les événements. On n’a pas pensé qu’on pouvait trouver sagesse auprès de Dieu mais on a analysé la situation de manière purement terrestre avec une analyse des moyens militaires face à l’armée assyrienne. Mais Esaïe rappelle que la menace assyrienne n’est pas un danger purement humain – Dieu envoie cette armée pour juger le péché de Juda (Esa. 10 : 5 & 6). Donc en réalité, Juda fait appel à l’armée égyptienne pour l’aider contre Dieu ! Ainsi, il est évident que leur alliance est perdue d’avance (cf. Esa. 30 : 5 – 7), car Esaïe souligne la réalité spirituelle de la situation, où on trouve des créatures (adam) face à leur Créateur (El).

v.4 :

Cet analyse de la situation révèle bien la nature désespérée des solutions de Juda. Aucune armée humaine ne pourrait faire face à Dieu (Psa. 20 : 6 – 9 ; cf. Matt. 26 : 53).

v.5 :

Ce verset indique un tournant dans l’argument de ce chapitre, comme généralement dans le message d’Esaïe. Ce verset pourrait même sembler en contradiction avec les versets précédents – mais en réalité révèle encore l’importance de comprendre ce que Dieu est en train de faire. Dieu n’est pas vraiment en guerre contre Jérusalem, ni son peuple – il est en guerre contre le péché qui domine pour l’instant chez son peuple. Du coup, l’objectif de Dieu n’est pas la destruction de Jérusalem, mais le salut de Jérusalem. En s’attaquant au péché de Jérusalem, Dieu est en train de protéger le vrai Jérusalem saint, son peuple fidèle.

v.6 :

Si son peuple arrive à comprendre cela, il comprendra également que leur meilleure défense est la repentance (Rom. 8 : 31). Ainsi, toute annonce de jugement contre le péché est d’abord un appel à se repentir (comme dans l’histoire de Jonas). Esaïe souligne l’immensité de la grâce du Dieu qui est prêt à accepter ce peuple pécheur (Luc 15 : 11 – 24 ; Eph. 2 : 1-7).

v.7 :

La vraie repentance se reflète toujours dans un changement de comportement (Jon. 3 : 8). Esaïe révèle le changement de comportement qui sera caractéristique du « jour du Seigneur » (cf. Esa. 2 : 20 ; 30 : 22) – révélation qui a pour but de convaincre à adopter déjà un tel comportement (cf. Apoc. 21 : 27 ; Phil. 4 : 8 ; Rom. 12 : 9). Dans la suite du v.3, Esaïe n’hésite pas dans la dernière phrase de ce verset-ci de souligner la réelle nature des idoles (Psa. 135 : 15 – 18 ; Esa. 44 : 9 – 20).

vv.8 & 9 :

Puisque l’objectif ultime de Dieu est la purification de Jérusalem, même s’il se sert des Assyriens comme moyen d’accomplir son jugement du péché de Juda, il ne laissera pas leur péché impuni non plus (Esa. 10 : 12 – 19). Mais ce sera Dieu, et non pas les hommes de l’armée égyptienne, qui accomplira ce jugement au meilleur moment et de la meilleure manière pour accomplir son objectif principal. Encore une fois, par le contexte du v.7, le prophète laisse comprendre que la meilleure manière de voir cela, serait d’obéir fidèlement à Dieu. Il rappelle qu’avant d’être la capitale de Juda, Jérusalem est le siège de l’Eternel (cf. Matt. 5 : 35) – un rappel qui reste d’actualité pour chaque communauté qui y habite encore aujourd’hui !